

Val d'Allos

L'Espace Lumière

Allos. - Grande-Rue

Le Village d'Autrefois

"Circuit Découverte du Patrimoine"

Retrouvez toute l'offre patrimoine du Val d'Allos sur simple demande à l'Office de Tourisme.

Différents dépliants vous guideront dans l'histoire du village

A la découverte des trésors du patrimoine "Au Pays des 32 chapelles", visite libre de Notre Dame de Valvert



Visite du village à travers un jeu de pistes, pour une balade ludique en famille



L'histoire d'Allos... Remontons les siècles

Les premiers habitants d'Allos semblent s'établir dans nos montagnes vers le XI^e siècle avant J.C. Ils font partie de la grande peuplade des *gallites* (celto-ligures).

Bien que l'histoire d'Allos soit aussi ancienne, on ne trouve les premières traces écrites d'existence du village qu'au XI^e siècle après J.C sur une charte où figure le nom « *d'Alleux* » qui signifie « *libre* ». Car ses habitants sont libérés très tôt du système féodal (Charlemagne, VIII^e s./ IX^e s.). Pour se protéger, le village est ceint de remparts. Si on ne peut pas dire avec précision de quelle époque date leurs constructions, il y a un évènement qui va les rendre indispensables. A la fin du XIV^e siècle, les problèmes de succession de la Reine Jeanne vont conduire à une division de la vallée. **Allos demande son rattachement au Comté de Savoie et devient ville-frontière face au Comté de Provence -dont la limite est à Colmars- jusqu'en 1713 (traité d'Utrecht).**

Et la géographie...

Allos a une forme originale. Ici, nous sommes dans le noyau central, « *la ville* » comme on l'appelait au XIX^e siècle mais qui constitue seulement une petite partie de la commune. **Car Allos est également constitué de tous ses hameaux, l'abbé Féraud en recense 22 au XIX^e siècle :** Le Seignus Bas et Haut, La Foux, la Beaumelle, la Colette, Bouchier, le Villar, etc. A cette époque, pour une population totale de 1200 habitants, seulement 400 vivent dans la « *ville* ». **Chaque hameau est autonome et possède sa chapelle, son four à pain, sa source.**

Le blason

Nous ne connaissons pas son origine précise ni sa datation. **Mais l'aile et l'os représentés formant un rebus, sont probablement l'œuvre d'une personne ayant beaucoup d'humour!**



De l'agriculture au tourisme : la vie des allossards

La vie des allossards est organisée autour de la montagne et de ses ressources. **Pendant des siècles, ils ont vécu d'une agriculture de subsistance et de l'élevage des moutons.** D'importants troupeaux transhument entre la Basse Provence et nos montagnes. **Allos est également le centre d'une importante production de draps de laine.** Il s'agit de pièces tissées en pure laine, très solides, destinées à la confection des vêtements (dont la fameuse cape de berger) ou à l'usage des habitations. En 1800, Allos emploie 190 ouvriers dans ses établissements de production lainière.

Au début du XX^e siècle, des transformations économiques et sociales s'opèrent. L'agriculture traditionnelle n'est plus assez rentable. De plus, la vallée connaît depuis longtemps d'importants problèmes de déforestation qui causent ravinements et affaissements de terrain lors des intempéries. Pour remédier à cette situation de grandes campagnes de reboisement sont entreprises dès 1893. C'est un grand bien pour la vallée mais cela occasionne aussi une importante diminution des pâturages et donc une chute de l'élevage des ovins. Pour sortir de la crise, **les pouvoirs publics orientent Allos dès 1900 sur l'élevage des bovins et la transformation des produits laitiers. C'est la naissance des coopératives laitières.** Le lait pasteurisé est destiné à alimenter Nice.

C'est aussi à cet époque que naît le tourisme estival. Des muletiers accompagnent les premiers touristes sur la route escarpée du Lac qui acquiert vite une grande renommée. Les journaux nous appellent « *la Suisse du littoral* » et les premiers établissements hôteliers voient le jour. Afin de promouvoir la vallée, d'améliorer les services et d'inciter à l'équipement, le premier syndicat d'initiative « *de la haute vallée du Verdon et du lac d'Allos* » est créé en 1904.

Petit à petit, l'industrie laitière devient peu rentable. La concurrence des régions plus favorables à cette activité est trop forte. **Dans les années 1950/60 la production laitière s'écroule et des hameaux entiers deviennent des résidences secondaires. Il faut se réorienter à nouveau. Le ski ayant fait son apparition dans nos vallées,** les habitants du village décident de se reconverter dans un autre secteur économique : le tourisme. En 1936, est créé le premier remonte-pente du Seignus (avec la participation financière des habitants).

1/ Chapelle de la Salette:

Datant de la 2^e moitié du XIX^e siècle, elle est bâtie sur une chapelle plus ancienne dont il ne reste aujourd'hui que la cloche, visible dans le campanile. Les fenêtres Est et Ouest sont ornées de vitraux d'époque. **A l'origine, cette chapelle a un rôle d'oratoire (témoignage de la foi des hommes). Depuis le XX^e siècle, elle sert également de dépositaire.**

Notre-Dame de La Salette est le vocable sous lequel est appelée la Vierge Marie à l'occasion d'apparitions en 1846 sur la commune de La Salette (Isère).



2/ Office de tourisme :

Le bâtiment a eu plusieurs utilisations successives :

- **Première coopérative laitière d'Allos en 1907** : fabrication et vente en commun du beurre et des autres produits dérivés du lait. Elle fait faillite en 1930 et est remplacée par celle en bas du village.
- **Coopérative agricole** vendant au meilleur prix : le vin venu du Var, les semences de pommes de terre, l'huile, le savon, etc
- **Presbytère** (clause d'une donation d'un particulier à Allos)

3/ Le quartier des aires :

L'aire c'est le lieu où, après la moisson, est battu le grain et en particulier le blé. Le battage sert à séparer les grains de leurs épis.

La forme du village n'a guère changée depuis le Moyen-Âge, imposée par sa ceinture de remparts. Par contre, **il a subi de nombreux incendies. Le dernier en 1833 a tout détruit**. Chaque maison que vous pouvez voir aujourd'hui est généralement postérieure à cette date. Au début du XX^e siècle, le village est encore un bourg agricole. **Les maisons abritent aussi bien les gens que les bêtes mais aussi les énormes quantités de foin et d'autres récoltes. Les poulies que vous pouvez encore apercevoir servaient à monter les barillons de foin.**

4/ Le clocher et le lavoir :

Le clocher est installé dans une des anciennes tours du rempart, vous pouvez encore apercevoir les meurtrières. A l'origine il se trouvait sur l'église Notre Dame de Valvert mais il a été détruit au XVII^e siècle, pendant les guerres de la Ligue d'Augsbourg. **Au XVIII^e siècle, la municipalité décide de transformer cette tour en clocher.** Les documents d'archives nous apprennent qu'elle a d'abord été achetée à un propriétaire privé pour la somme de 50 livres. Puis, les travaux ont été confiés à un maçon Suisse pour la somme de 1150 francs ; les matériaux et la chaux sont restés à la charge des habitants. Une des cloches de l'horloge a été réalisée par Joseph Guiraudy à Digne et mise en place pour la somme de 550 francs.



Le lavoir : **Il y avait deux grandes lessives (bugades) par an, une au printemps et l'autre à l'automne.** Les femmes faisaient d'abord bouillir le linge avec des cendres de frêne qui constituent un excellent lessif et laisse une bonne odeur. Puis elles battaient et rinçaient le linge, étendu ensuite sur les prairies.

5/ La maison du foulon :

C'était le lieu où la laine était lavée et foulée (= casser la fibre). Vers le XIX^e siècle, la fonction des foulons évolue et les laines vont aussi être filées à la main puis tissées sur des métiers à bras. En 1800, Allos emploie 190 ouvriers dans ses établissements de production lainière. Au début du XX^e siècle, des draps sont encore fabriqués ici. Ils ne sont déjà plus en pure laine mais mélangés à d'autres matières, comme le coton par exemple, pour répondre aux nouvelles exigences de la population.

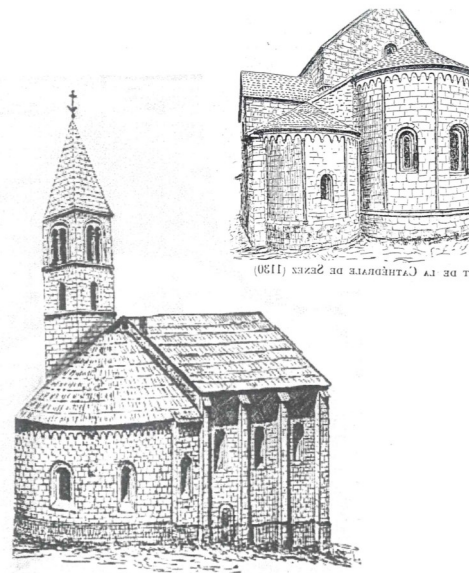


6/ Notre Dame de Valvert :

Erigée le premier tiers du XIII^e siècle par des moines bâtisseurs, elle est de style roman alpin. L'église est bâtie en calcaire gris local probablement sur un lieu de culte plus ancien. Le titulaire de l'église est Notre Dame de Valvert mais les patrons sont Saint Pierre et Saint Paul. Son nom est certainement issu de l'ancienne dénomination donnée à la Vallée d'Allos : « *la Vallée verte* ».

Sa façade nord-est complètement aveugle par crainte du vent et on trouve accolée à l'église une base carrée, vestige de l'ancien clocher détruit à la fin du XVII^e siècle.

A l'entrée, la porte en plein-cintre est surmontée de chapiteaux taillés : ours, bélier, masques humains, motifs végétaux. Elle était autrefois protégée par un auvent en charpente dont on voit encore les vestiges des corbeaux.



L'intérieur est d'une extrême simplicité. La nef unique est couverte d'une voûte en berceau de 14 m de hauteur. Deux beaux retables dédiés à la Vierge dont un datant de la renaissance ornent les murs. L'église est classée Monuments Historiques en 1846, elle est bien délabrée à cette époque. Une restauration complète est réalisée.

7/ La coopérative laitière :

Créée en 1930 (suite à la faillite de la première = bâtiment de l'Office de Tourisme), la coopérative est en fonction jusque dans les années 1980. Elle s'occupe de la vente en nature ou de la transformation en beurre du lait de vache des sociétaires ainsi que de la vente des sous-produits du lait.

En remontant la grand'rue, n'oubliez pas de lever les yeux sur votre droite pour regarder les cadrans solaires. Il y en a 5 à trouver.

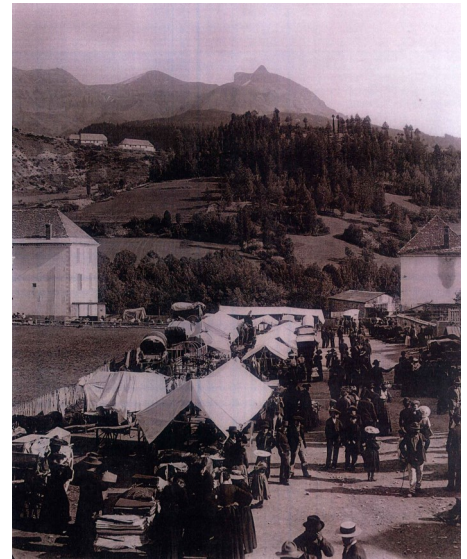
Le saviez-vous: avant 1976 la grand'rue était le seul itinéraire possible. La déviation du pré de foire n'étant pas encore créée.

8/ Saint Sébastien :

L'église existe déjà au XVII^e siècle mais elle a été entièrement reconstruite en 1747 suite à un grand incendie. Sa création est autorisée par l'évêque de Senez car les allossards se plaignaient de l'éloignement de ND de Valvert difficile à rejoindre notamment en hiver à cause de la neige. Elle devient église paroissiale au XVIII^e siècle. L'évêque nomme la confrérie des pénitents blancs comme responsables de cette église. C'est une confrérie laïque mais qui participe aux cérémonies religieuses. Dans le chœur, se trouvent les fresques et peintures de Fidel Patritti réalisées entre 1857 et 1859.

9/ Pré de foire :

Ici se tenaient les foires d'automne et de printemps (tradition depuis le moyen-âge) très importantes pour les provisions d'hiver ou le renouvellement des stocks épuisés par les longs mois enneigés. Il s'y vendait également les principales ressources du pays : des bêtes, des draps de laine, etc. Pour se procurer les denrées manquantes en dehors de ces foires, notamment pour les petits objets du quotidien (du fil, des lacets, une paire de lunettes, etc), il fallait attendre le passage du colporteur.



10/ Oratoire Saint Michel :

C'est une œuvre d'artiste en pierre de taille. Erigé par la famille CATALAN en 1903 en mémoire de leurs 3 enfants. Il porte dans sa niche une céramique de St Michel. En face, la croix en bois marque l'entrée de la ville (ancienne porte nord des remparts) et en particulier l'endroit où le prêtre, les enfants de chœur et les paroissiens venaient accueillir celui qui était décédé dans les campagnes environnantes.

Parcours virtuel



Office de Tourisme du Val d'Allos
Tel 04 92 83 02 81
www.valdallos.com